

A la mémoire de ma chère Emma, fidèle compagne de ma vie errante et désolée.

Quelques âmes rêveuses et poétiques trahissent leur sentimentalité dans des textes par trop hyperboliques.

Follette, aujourd'hui tu reposes sous ce parterre fleuri, sur ton corps le printemps effeuille les roses, mais tu le méritais, tu possédais un cœur!

D'autres sont naïfs ou alambiqués avec des prétentions poétiques.

Il était trop intelligent et affectueux pour  
[vivre.]

Ou encore:

Si ton âme Sapho, n'accompagne la mienne  
[ne,

O chère et noble amie, aux ignorés séjours,  
Je ne veux pas du ciel; je veux quoiqu'il  
[advienne

M'endormir comme toi, sans réveil pour  
[toujours.

Quelque-unes sont simples:

Petit mignon—qui ne fut rien  
—qu'un pauvre chien—naïf et bon,—  
tué à la fleur de ton âge—par un civilisé  
[sauvage.

D'autres touchantes:

Témoignage de reconnaissance d'une mère à qui "Loulou" rendit son enfant, qui en 1898 se noyait dans la Garonne; le brave Loulou n'avait que neuf mois, et de plus, une jambe cassée.

Je pourrais en citer des centaines, je me contenterai d'en offrir encore deux à mes lecteurs pour leur prouver que les plus grands esprits ont été mis à contribution dans ces ordres d'idées. En passant j'aperçois:

"Le chien n'est qu'un animal pensant."  
Pascal.

Et cette autre qui laisse entrevoir le mépris de l'humanité:

"On s'attache à ces hôtes familiers du foyer domestique, à ces innocents compagnons, si supérieurs moralement à tant de monstres à figure humaine."

De tout cela, il résulte clairement qu'une certaine catégorie de gens placent les animaux bien au-dessus de beaucoup de leurs semblables. Il se peut qu'ils aient pour ce faire des raisons spéciales, il n'en est pas moins vrai que toute vérité n'est pas toujours bonne à dire, ils auraient pu le penser sans pour cela le graver sur le marbre, comme un monument impérissable de leur haine contre la société.

Deux camps se sont trouvés en présence, dont l'un protesta contre ce qu'il traite de "ridicule" et de "produit d'intelligences bornées ou d'imaginations déréglées". Il s'élève avec indignation contre ces établissements de pension pour les animaux, ces cliniques et ces cimetières tandis que l'autre répond, que sa charité et sa compassion s'adressent tout naturellement à ceux qui en toutes occasions se montrent reconnaissants. Que cette vertu étant presque inconnue des humains, ils reportent leur tendresse sur les bêtes qui représentent à leurs yeux la tendresse, le